

Zeitschrift: Tätigkeitsbericht / Schweizerische Stiftung für Landschaftsschutz und Landschaftspflege = Rapport des activités / Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage

Herausgeber: Schweizerische Stiftung für Landschaftsschutz und Landschaftspflege

Band: - (1980)

Rubrik: Perspectives pour les années quatre-vingts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2. Perspectives pour les années quatre-vingts

Si les menaces qui pèsent sur le paysage paraissent moins évidentes aujourd'hui, elles n'en continuent pas moins d'exister. Il semble que nous n'arrivions pas à nous représenter ce que notre paysage va devenir si le type de dégradation sournoise que nous connaissons aujourd'hui se poursuit. Manquons-nous d'imagination? Comme nous l'avons vu, cela provient moins des contraintes politiques, économiques ou techniques que d'un manque encore très répandu d'une "conscience du paysage". On peut certainement parler maintenant d'une "conscience de la nécessité de protéger les eaux". D'autre part une "conscience de la valeur de l'énergie" commence à se dessiner, même si l'on tarde à adopter à cet égard un comportement conséquent sur une grande échelle. Mais pour ce qui est du paysage, nous avons encore trop tendance à le considérer comme une accumulation d'objets plutôt qu'un ensemble.

A l'occasion de l'assemblée annuelle du 26 octobre 1979 à Lungern, Herbert Wolfer, président de la Fondation disait ceci: "Le paysage a été si fortement endommagé au cours des 30 dernières années que son exploitation selon le même rythme et pendant une même période rendrait la vie dans notre pays presque impossible."

Notre Fondation, en collaboration avec d'autres organisations, a déjà obtenu certains résultats. Mais il reste beaucoup à faire.

Comment parvenir à influencer les milliers de décisions particulières qui, jour après jour, contribuent à appauvrir et à banaliser le paysage? Le seul moyen est de travailler patiemment à la formation de l'opinion public et de la volonté collective pour une prise de conscience de l'importance fondamentale du paysage. Celui-ci, base de vie, n'est pas seulement un environnement et un espace dont le fonctionnement et l'exploitation seraient la seule utilité. Le paysage n'est pas seulement une matière naturelle ou un espace à construire. Il est davantage: C'est un espace longuement créé par l'homme qui permet de se situer par rapport à une société donnée et de s'orienter dans le temps et dans l'espace.

La Fondation désire se consacrer davantage au "paysage ordinaire" dans lequel nous passons les neuf dixièmes de notre vie. Nous devons nous y sentir "à la maison". Si l'homme se sent mal dans son environnement, il va chercher un autre milieu. On assiste alors à un brassage continu de population et il se produit en quelque sorte une "fuite" sous toutes les formes. La protection du paysage ne sert donc pas seulement à l'ensemble des intérêts économiques mais elle est également un facteur de stabilité sociale. La Fondation pense que notre paysage, résultat d'une longue évolution humaine et naturelle, ne doit pas être effacé et disparaître sous toutes sortes de constructions, installations, modifications. Notre regard doit réapprendre à saisir la beauté tant des lieux connus que des paysages plus discrets mais non moins fascinants.